

MILITANT COMMUNISTE



Numéro 15 - 1 €

Militant@militcom.org

Juillet-Août 2005

SOMMAIRE

EDITORIAL

**Communistes,
donnons à la victoire du
NON les lendemains
qu'elle mérite**

**Un NON de classe clair et
massif**

**Les leçons du Meeting du
5 mai à Paris**

**Après la victoire du NON –
déclaration de C.M.C**

Messages

**ATTAC semeur d'illusions
sur « l'Europe sociale »**

**PTA : intervention au sé-
minaire communiste de
Bruxelles. Mai 2005**

**U.R.C.F: Intervention
Communiste spécial réfé-
rendum**

**Ce bulletin est publié en direc-
tion des militants communis-
tes. Notre but n'est pas de
créer un énième groupe pré-
tendant détenir la légitimité
communiste. Il est de contri-
buer à l'unification des com-
munistes en France à partir de
leur idéologie commune le
Marxisme Léninisme et de leur
combat commun contre
l'impérialisme, le capitalisme,
le révisionnisme, le réfor-
misme, le trotskisme et pour la
révolution socialiste.**

**Notre but est de contribuer à la
construction d'un seul et véri-
table Parti Communiste.**

Militant@militcom.org

Site Internet :

www.militcom.org

COMMUNISTES, DONNONS A LA VICTOIRE DU NON LES LENDEMAINS QU'ELLE MERITE

Dans sa déclaration du 30 mai 2005, Le Collectif Militant Communiste a donné son analyse de la victoire du NON au référendum¹. Nous apportons ici un prolongement à cette analyse en examinant les perspectives ouvertes par cette victoire et les tâches politiques qu'elles nous imposent.

Un camp populaire majoritaire s'est imposé le 29 Mai 2005 s'opposant aux gérants loyaux du capitalisme : les partis gouvernementaux, de la Droite (UMP,UDF) et de la Gauche social démocrate (PS, Verts) réunis.

Cette situation inédite bouscule le mécanisme traditionnel d'Alternance Droite-Gauche grâce auquel fonctionne « démocratiquement » la dictature politique et économique du capital. Elle crée les conditions favorables à la constitution d'un pôle politique progressiste, objectivement anti-capitaliste, débarrassé du social libéralisme du PS, rompant avec le jeu politique traditionnel Gauche bourgeoise-Droite bourgeoise et capable de définir des objectifs répondant aux revendications et aux révoltes de la « France d'en bas », c'est à dire de la classe ouvrière et des masses travailleuses, de la jeunesse, des femmes, de la population des quartiers populaires victimes du chômage, en fait de l'immense majorité du peuple de France.

Cette possibilité représente un immense espoir chez beaucoup de ceux qui ont contribué par leur action militante à la base à la victoire du NON.

Dans les états-majors politiques, en revanche, cette perspective est préoccupante car elle crée des difficultés pour maintenir leur contrôle sur les masses. Aussi travaillent-ils pour l'écarter. D'abord au PS et chez les Verts, il y a urgence à faire oublier leur spectaculaire alliance avec la droite chiraquienne, à recoller au PCF et au « peuple de gauche » dans la perspective des prochaines échéances électorales, en particulier des présidentielles de 2007.

D'ailleurs le PS a immédiatement recentré son discours dans le sens d'une critique systématique du gouvernement Villepin-Sarkozy et relancé son opposition au parlement.

¹ Nous la republions dans le présent bulletin

Ensuite au PCF, où la situation est contradictoire et instable : d'une part, ce parti a gagné des forces dans son engagement pour le NON, il a retrouvé certaines sympathies perdues et ses militants se sont trouvés un nouveau moral en se sentant « libérés » du PS. Pour le PC la démarcation d'avec le PS a donc du bon. Mais d'autre part en tant que force réformatrice, guidée par le jeu politique bourgeois et soumise aux mécanismes électoraux, sa direction ne peut faire autrement que de reproduire « l'union de la gauche », c'est-à-dire son alliance avec le PS.

Tel est le sens du discours de M.G. Buffet qui cherche à réhabiliter les chefs « socialistes », Hollande et compagnie, en expliquant qu'entre les partisans du « OUI de gauche » (?!) et les partisans du NON de gauche, il y a un dénominateur commun : Les valeurs de gauche et la lutte pour une « Europe sociale ». Ainsi, les ponts n'étant pas coupés, les retrouvailles ne sont pas impossibles. Il ne reste plus qu'à rallier ATTAC autre partisan d'une utopique « Europe sociale ». Le PCF pourrait ainsi, après avoir été l'un des artisans de la victoire du NON (sans le PS), devenir l'artisan d'une nouvelle union de la gauche (avec le PS) construite en intégrant un volet social européen. Si elle aboutissait, cette opération enfermerait à nouveau la lutte de classe dans le carcan du jeu politique traditionnel droite-gauche écartant la possibilité de constitution d'un camp populaire progressiste, démocratique, anti-impérialiste et internationaliste clairement opposé à la politique libérale appliquée dans les cadres national, européen et international.

C'est avec la volonté de construire ce camp, que les communistes doivent poursuivre et approfondir leurs activités partout où s'est construite la victoire du 29 Mai : Pour que s'affirme politiquement le contenu progressiste, démocratique et anti libéral-capitaliste du NON populaire. Pour qu'émerge une force populaire nouvelle, clairement démarquée des objectifs et des pratiques de « l'Union de la Gauche ». Pour s'opposer à toute nouvelle soumission des forces populaires à la politique du PS gérant loyal du capitalisme français et européen. Nous nous heurterons naturellement aux tentatives de dévoiement et de récupération des

forces qui ont pour objectif de refaire l'Union de la Gauche.

Les communistes doivent être en première ligne pour démasquer et mettre en échec ces manœuvres en s'appuyant sur l'expérience acquise au cours de la campagne du référendum, en défendant et propageant le contenu progressiste du vote de la classe ouvrière et du peuple travailleur.

Ils doivent s'unir et unir sur cette base tous ceux qui ne veulent pas retomber dans la voie sans issue de l'alternance gauche-droite, porteuse de désillusions, d'échecs et de danger de dérive populiste.

Les organisations communistes qui se sont investies pour la victoire du NON, en particulier celles qui ont organisé le meeting unitaire du 5 Mai, ont exprimé d'une manière ou d'une autre la nécessité de prolonger la victoire du 29 Mai en construisant le camp du peuple autour des aspirations contenues dans le vote NON.

Mais la réalisation de cet objectif a pour condition que les communistes aient la volonté d'unir leurs efforts pour définir, d'abord ensemble, un projet politique commun porteur de ces aspirations. Sinon, il faut le dire franchement, cet objectif ne restera qu'un vœu pieu, et la place sera libre pour les courants réformatrices euro-constructivistes - organisés eux - ! Nous aurions perdu l'occasion que la lutte de classe nous offrait de faire un pas en avant dans notre capacité à prendre des initiatives politiques qui répondent aux intérêts fondamentaux des travailleurs et du peuple de France.

Camarades, donnons à la victoire du NON les lendemains qu'elle mérite !

M.C

On voulait nous le faire croire, la France n'était plus peuplée que de citoyens égaux en droit et devoirs devant la loi de notre bonne république démocratique, la division de la société en classes sociales antagonistes avait disparu et la lutte de classe par la même occasion.

Et puis voilà qu'a la faveur d'un référendum, par l'expression d'un NON clair et massif du peuple travailleur, de la classe ouvrière², la lutte des classes s'est invitée dans le débat. La France d'en bas a dit non à la France d'en haut !

Les intérêts antagonistes entre les classes exploiteuses (la bourgeoisie et ses laquais) et classes et couches opprimées et exploitées éclatent au grand jour, semant l'affolement de nos politiciens et politologues qui ne peuvent plus les dissimuler.

Par ce vote les prolétaires se sont manifestés en tant que classe, consciemment, ouvertement. La classe ouvrière a saisi l'opportunité politique qui lui était donnée pour manifester son opposition de classe. Elle a compris que les mesures anti-populaires que le traité constitutionnel allait institutionnaliser étaient les mêmes qu'elle subissait ici même, en France. Point besoin pour elle d'avoir lu le traité constitutionnel pour voter NON comme le rappelait une ouvrière d'une usine en voie de liquidation à Marseille « Je n'ai pas lu le Traité, mais il a été écrit par Giscard, je sais ce qu'a fait Giscard en France, donc je voterai NON »

² Voir les chiffres de la répartition du NON dans l'article sur « Attac , semez d'illusions sur l'Europe sociale »

Bien sûr l'expression politique pendant la campagne pour le NON a été monopolisée par les organisations réformistes et les organisations de la petite bourgeoisie.

Bien sûr la classe ouvrière n'a pu affirmer une expression politique propre dans cette campagne, comment aurait-elle pu le faire quant elle n'a plus d'état major de combat, d'avant garde organisée, capable de défendre ses intérêts généraux de classe dans la bataille politique. La classe ouvrière s'est battu avec les moyens qu'elle avait à disposition et cette faiblesse politique découle de la faiblesse du mouvement communiste.

Bien sûr elle n'est pas dupe, elle sait par expérience de l'alternance gauche droite qu'il ne faut pas attendre une modification radicale de sa situation dans une quelconque consultation électorale.

OUI, malgré toutes ces faiblesses et ces obstacles, La classe ouvrière a su utiliser l'occasion qui se présentait à elle pour affirmer son opposition à la politique du capital.

OUI elle a gagné une bataille, OUI elle a eu raison de voter NON.

OUI elle a mis en difficultés les bourgeoisies nationales européennes dont le dernier sommet de Bruxelles n'a pu étouffer les contradictions.

Certaines organisations et camarades se réclamant du Marxisme Léninisme qui ont appelé au boycott du référendum, analysent la large participation des ouvriers au vote par le fait que « *les illusions réformistes sont encore très grandes dans la classe ouvrière* », que « *la prise de cons-*

ciencia par le prolétariat de la nature de son adversaire et de ses propres intérêts de classe doit encore progresser pour abattre le paravent de la démocratie bourgeoise et de ses élections »³

Les camarades qui se sont investis dans la campagne pour le NON peuvent témoigner de l'inconsistance de cette analyse. Mais même du point de vue de la théorie elle est fausse.

Avancer que la classe ouvrière a voté NON parce qu'elle a des illusions sur la portée des élections ou parce qu'elle est dominée par les idées réformistes **c'est raisonner du point de vue de classe de la petite bourgeoisie, c'est prendre la réaction de la petite bourgeoisie pour celle de la classe ouvrière.**

C'est en fait nier le caractère objectif de la lutte des classes, C'est ne pas voir **que la lutte de classe est l'expression des contradictions objectives qui minent la base économique du capitalisme. Que cette lutte fait irruption au niveau politique quel que soit le niveau de soumission idéologique de la classe.**

C'est ne pas comprendre que **dans les conditions économiques du capitalisme et de l'impérialisme**, l'idéologie bourgeoise domine **toujours** la classe ouvrière et la société. Ce n'est pas cette idéologie, **le « manque de conscience du prolétariat »**, ses **« illusions réformistes »** qui assurent la **domination de la bourgeoisie** mais **comme l'a analysé Lénine** ce sont les institutions politiques du capitalisme moderne qui *« ont crée a l'intention des ouvriers et des employés réformistes et patriotes, respectueux et bien sages, des privilèges et des aumônes politiques correspondant aux privilèges et aux aumônes économiques. Les sinécures lucratives et de tout*

*repos dans un ministère ou au comite des industries de guerre, au Parlement et dans diverses commissions, dans les rédactions de « solides » journaux légaux on dans les directions de syndicats ouvriers non moins solides et « d'obédience bourgeoise », - voila ce dont use la bourgeoisie impérialiste pour attirer et récompenser les représentants et les partisans des « partis ouvriers bourgeois ».*⁴

C'est en soudoyant, en pervertissant les organisations de classe du prolétariat qu'elle assure principalement sa domination.

Pour que ses justes réactions de classe ne soient pas dévoyées, détournées, la classe ouvrière, **doit reconquérir son indépendance politique.**

Et cette reconquête passe par la reconstruction de ses instruments de lutte et avant tout de son avant garde organisée avec laquelle elle pourra lutter efficacement contre toutes les conceptions et positions réformistes, réactionnaires et **avec laquelle elle reprendra la direction du mouvement social à la petite bourgeoisie.**

Les communistes ML ont cette tâche historique à accomplir, ils doivent prendre conscience que leurs divisions et dispersions actuelles nous éloigne cet objectif.

En votant NON au référendum, la classe ouvrière a fait preuve de maturité politique. Elle sera encore là pour les grands rendez-vous que nous prépare l'histoire, ne la décevons pas.

S.B

³ Déclaration de Cel

⁴ Lénine dans « le socialisme et la scission du socialisme »

LES LECONS DU MEETING DU 5 MAI à PARIS

MEETING POUR LA VICTOIRE DU NON le 5 MAI à PARIS LES RAISONS ET LES ATTENTES D'UN SUCCES



Cinq organisations qui portent le nom de communiste, qui se réclament du marxisme léninisme, qui appellent ensemble à un meeting ; près de 20 organisations françaises et étrangères appartenant au courant progressiste, communiste et anti-impérialiste qui apportent leur soutien ; 350 personnes qui répondent à l'appel un samedi après midi, à Paris et en période de vacances :

Ces trois chiffres illustrent à eux seuls le succès du meeting pour la victoire du NON progressiste et internationaliste organisé par le Collectif Militant Communiste, de la Coordination Communiste du Nord/Pas-de-Calais, le Parti Communiste des Ouvriers de France, le Pôle de Renaissance Communiste en France et l'Union des Révolutionnaires Communistes de France, le 5 mai à Paris. Un succès dû à deux raisons essentielles :

La première : la définition d'un objectif politique juste partagé par les organisations impliquées et la dimension progressiste et internationaliste de ce meeting, seule initiative de cette nature dans la campagne du référendum et qui ont permis aux organisations de mobiliser leurs militants et au-delà, à

des Partis et organisations politiques étrangères engagées dans leurs pays respectifs dans le combat contre le bloc impérialiste européen, d'y apporter leur contribution internationaliste dans le cadre de la dimension anti-impérialiste du meeting.

La seconde : Le caractère unitaire de cette initiative. Des camarades se sont déplacés de province, en accord avec l'objectif politique du meeting, mais aussi parce que pour la première fois depuis longtemps une action politique unitaire rompait avec la division des communistes marxistes léninistes. Beaucoup de camarades, dispersés, isolés, non organisés ont saisi l'occasion de montrer leur aspiration à l'unité des communistes.

C'est en particulier le cas de camarades engagés depuis longtemps dans le mouvement communiste mais aussi de jeunes qui par l'intermédiaire de forums sur Internet se sont donnés rendez-vous au meeting.

Notre collectif dont l'activité principale consiste à réunir les conditions pour unifier les communistes sur les bases idéologiques communes du marxisme lénin-

nisme dans une seule organisation, se félicite de cette dimension qu'a de fait revêtu le meeting. Il y trouve un encouragement à poursuivre dans sa ligne et invite les autres organisations communistes à en tirer toutes les leçons. Nous ne sommes plus les seuls à défendre cette cause de l'unification, l'Union des Révolutionnaires Communistes de France a mis cette question en bonne place de sa ligne politique. Nous sommes sûr que d'autres organisations et communistes isolés rejoindront CMC et L'URCF dans ce combat.

Les tâches politiques que la victoire du 29 Mai imposent aux communistes posent avec acuité le problème du renforcement des rangs des communistes, de leur unité d'action, de leur unification. L'expérience du meeting du 5 Mai montre que c'est possible.

Organisons d'autres initiatives politiques unitaires et engageons sérieusement, avec lucidité mais avec la volonté d'aboutir, le processus d'unification.

M.C

APRES LA VICTOIRE DU NON – DECLARATION DE C.M.C

APRES LA VICTOIRE DU NON AU REFEREDUM DU 29 MAI 2005 SUR LA CONSTITUTION EUROPEENNE

Le contenu politique du NON

En tant qu'organisation politique ayant associé ses forces à toutes celles qui ont travaillé pour la victoire du NON progressiste et internationaliste au référendum constitutionnel européen, le Collectif Militant Communiste exprime sa joie et sa fierté, devant la victoire éclatante du NON ce 29 mai 2005.

Avec 55% des suffrages exprimés par 70% des électeurs inscrits, il s'agit d'un choix politique « franc et massif », solide, déterminé, conscient et courageux, que notre classe ouvrière et les autres couches de notre peuple ont imposé, malgré un pilonnage massif des médias en faveur du OUI, aux forces réaction-

Ce NON met en accusation les partis politiques désignés comme responsables de ces politiques réactionnaires : la droite chiraquienne, le PS et leurs satellites respectifs.

En même temps que ces partis bourgeois français, le NON rejette les institu-

naires alliées, au service des monopoles français intéressés par le renforcement du consortium impérialiste européen. C'est un NON enraciné dans toutes les résistances, toutes les luttes, toutes les colères et les révoltes qui se succèdent depuis des années, malheureusement sans succès, au travers des mouvements sociaux.

C'est un NON qui a un avenir au-delà de son expression électorale du 29 mai.

Ce NON exprime en effet une opposition consciente aux politiques libérales-capitalistes dictées par le grand capital, dont les effets destructeurs catastrophiques sont désormais identifiés, compris et contestés massivement et de manière durable par les masses populaires.

tions européennes dans lesquelles ils agissent, de concert avec les partis bourgeois des autres pays de l'UE, pour définir et mettre en œuvre ces politiques réactionnaires.

Enfin, comme première victoire du peuple d'un pays de l'UE, le NON du peuple

français constitue un encouragement aux autres peuples d'Europe pour entrer en opposition active contre la poursuite de la construction de l'Europe libérale-capitaliste, et un soutien aux autres peuples du monde opprimés et exploités par les monopoles européens.

Le camp progressiste du NON

Autour du NON contestataire et progressiste s'est constitué un camp populaire démarqué de l'autre camp adverse, celui de l'alliance ouverte des partis au service de l'impérialisme franco-européen.

Ce camp largement majoritaire du NON illustre le décalage entre la volonté du peuple et celle des institutions, des partis et des « élus » de la démocratie bourgeoise dite représentative.

L'apparition de cette nouvelle ligne de démarcation politique modifie le schéma politique habituel. En créant une brèche dans l'union-de-la-gauche, elle met du même coup en difficulté les mécanismes de l'alternance droite/gauche sur lesquels a reposé jusqu'à présent la grande supercherie de la démocratie bourgeoise.

Dans sa composition politique, le camp populaire du NON est, il est vrai, largement dominé par les forces politiques réformistes (PCF, altermondialistes, socialistes dissidents, souverainistes de gauche...). Ces forces vont s'efforcer de dénaturer le mouvement populaire construit autour du NON, de le récupérer, et de le dévoyer vers une forme plus présentable d'union-de-la-gauche. Mais des forces progressistes plus indépendantes vont forcément se manifester, résister, s'opposer à ces dérives.

C'est dans ces conditions que devront agir les forces révolutionnaires.

Le travail des communistes

La victoire du NON et l'apparition d'un camp populaire progressiste ne signi-

fient pas qu'existe aujourd'hui une situation de crise politique, et encore moins une crise révolutionnaire ni même pré-révolutionnaire. Nous devons nous garder de tout subjectivisme. C'est en partant de la réalité (et non de nos désirs) que, par notre activité, nous ferons avancer aussi loin que possible les conditions objectives et subjectives pour que le mouvement populaire progresse dans la voie révolutionnaire. Nous y parviendrons si nous éclairons pas à pas, sur la base de leur expérience, des fractions de plus en plus larges du mouvement populaire.

Nous devons donc partir de la ligne de démarcation créée par le référendum et créer les conditions pour prolonger, défendre et développer durablement ce mouvement, en nous appuyant sur les revendications, les résistances et les aspirations progressistes réellement contenues et exprimées dans le NON populaire.

A cette condition, liés au mouvement, nous pourrons être à l'initiative politique et pourrons agir sans volontarisme, pour l'orienter et le faire progresser vers toujours plus de conscience, d'organisation et de combativité.

A cette condition, nous pourrons nous opposer et mettre en échec les manœuvres de ceux qui tenteront de le dénaturer.

A cette condition, les communistes commenceront à jouer réellement le rôle qui est le leur : diriger les masses dans leur combat politique contre la bourgeoisie.

La transformation de la victoire du NON en mouvement populaire durable passe sans doute par l'impulsion de nouvelles formes d'organisation appropriées aux objectifs politiques de ce mouvement.

Les forces communistes doivent rapidement se donner le cadre pour examiner et impulser ensemble cette perspective.

Le combat pour l'unification des communistes

Pour notre Collectif, l'unité des communistes n'est pas une formule rituelle, c'est une nécessité pratique. C'est la condition du progrès de leur liaison avec les masses et de l'efficacité de leur pratique révolutionnaire.

S'ils sont d'accord sur la même théorie, sur la même stratégie, et si la pratique montre les mêmes approches tactiques, les mêmes mots-d'ordre, il n'y a aucune raison pour que les communistes soient en formation dispersée. La dispersion est cause de confusion, de gaspillage d'énergie, de perte de temps, de faiblesse.

Le meeting du 5 mai 2005 pour la victoire du NON progressiste et internationaliste a montré que l'unité d'action est capable de rassembler au-delà de nos organisations et de créer une dynamique.

Pour le Collectif Militant Communiste, le meeting du 5 mai est un premier pas dans la bonne direction. Il doit être suivi

par d'autres ; et c'est avec cette conviction que nous proposons de poursuivre l'action unie pour prolonger la victoire du NON par d'autres initiatives. Mais il faut aller plus loin. Nous pensons qu'il est nécessaire et possible, en écartant le subjectivisme, d'aborder les questions liées à l'unité politique et d'organisation. Quand ils seront unis, les communistes gagneront la confiance des éléments avancés de la classe ouvrière et des couches progressistes du peuple. Leurs forces grandiront et ils deviendront capables de diriger les masses avec de plus en plus d'efficacité.

C'est pourquoi notre Collectif poursuivra ses efforts et saisira toutes les possibilités pour faire avancer le processus d'unification des communistes sur la base du marxisme-léninisme et de la lutte contre l'opportunisme.

Le Collectif Militant Communiste
Le 30 mai 2005

MESSAGE DU PTA APRES LE 29 MAI

Chers camarades,

Au nom du Comité central du Parti du travail d'Albanie, nous vous félicitons pour la victoire du « NON » au référendum du 29 Mai 2005.

Notre Parti a soutenu sans réserve vos activités pour mettre en échec la constitution de l'Union Européenne. Déjà ce qui arrivé en France le 29 Mai restera un événement mémorable dans l'Histoire du peuple français et un grand exemple à suivre pour les autres pays et les autres peuples, y compris le peuple albanais. C'est un fait impressionnant que le remarquable peuple français, par son vote réfléchi, ait dit « NON » à la constitution de l'Union européenne, infligé une punition sévère à la bourgeoisie monopoliste française et donné une leçon populaire à toutes les bourgeoisies impérialistes européennes.

Nous exprimons la conviction que les communistes français sérieux s'uniront, ainsi que se sont unis au meeting du 5 Mai cinq organisations communistes (le Collectif Militant Communiste, la Coordination Communiste du nord/Pas-de-Calais, le Parti Communiste des Ouvriers de France, le Pôle de renaissance Communiste en France et l'Union des Révolutionnaires Communistes de France), pour porter à la bourgeoisie impérialiste d'autres coups, dans l'unité de lutte avec la classe ouvrière et les autres masses populaires. L'exemple de votre unité est une inspiration pour les communistes albanais.

Salutations révolutionnaires.

Le secrétaire du Comité Central du parti du travail d'Albanie, Muharrem XHAFI
TIRANA, le 2 Juin 2005

MESSAGE DU GROUPE COMMUNISTE MARXISTE LENINISTE MAROCAIN

Camarades,

Nous désirons d'abord transmettre nos félicitations au peuple de France, aux organisations qui ont mené la campagne pour le NON et en particulier au Collectif Militant Communiste de France pour la grande victoire du NON au référendum du 29 Mai.

Cette victoire a été acquise bien que l'Etat capitaliste bourgeois ait utilisé tous les moyens médiatiques pour persuader les travailleurs, les jeunes, les femmes, les paysans afin qu'ils se plient aux ordres du président Chirac pour voter OUI.

Cette merveilleuse nouvelle n'est que le début pour continuer d'arrache-pied à contrer le pouvoir du capital et d'avancer pour l'édification d'un véritable Parti Communiste d'Avant-garde du prolétariat unifié sur les bases du marxisme-léninisme scientifique. La lutte de la classe ouvrière orientée par le militantisme révolutionnaire est l'unique voie pour le socialisme scientifique.

Ceux ou celles qui veulent le Communisme doivent s'organiser pour le déclenchement de la révolution prolétarienne en France, dans toute l'Europe, dans les néo-colonies et dans le monde entier.

Votre combat en France est également le nôtre pour renverser la tyrannie et la bourgeoisie dépendante de l'impérialisme au Maroc.

Vive la solidarité prolétarienne de classe !

Vive l'internationalisme Proletarien !

Grande victoire du peuple de France et de sa Classe Ouvrière

Salutations aux Camarades du Collectif Militant Communiste.

Bureau Central du Groupe Communiste Marxiste-Léniniste Marocain.

**POUR LA VICTOIRE DU
NON
PROGRESSISTE
ET
INTERNATIONALISTE
AU TRAITE
CONSTITUTIONNEL
EUROPEEN**

**INTERVENTIONS ET MESSAGES
AU MEETING POUR LA VICTOIRE DU NON
PARIS, le 5 MAI 2005**

Organisé par

**Le Collectif Militant Communiste
La Coordination Communiste 59/62
Le Parti Communiste des Ouvriers de France
Le Pôle de renaissance Communiste en France
L'Union des Révolutionnaires Communistes de France**

Commandez

**LA BROCHURE DU MEETING
POUR LA VICTOIRE DU NON A PARIS
LE 5 MAI 2005**

Interventions et messages

2 € l'exemplaire

auprès de nos militant ou à militant@militcom.fr

ATTAC SEMEUR D'ILLUSIONS SUR L' « EUROPE SOCIALE »

La large victoire du NON au référendum constitutionnel européen du 29 mai 2005 où la bourgeoisie avait jeté une grande partie de ses moyens de propagande en faveur du OUI, a été un échec cuisant pour les partis piliers de la traditionnelle alternance droite-gauche : A court de solutions, Chirac vire son fidèle Raffarin et change de place les chevaux de tête de son attelage gouvernemental. Le PS, quant à lui, démasqué ouvertement comme un parti au service de la bourgeoisie, ne trouve rien d'autre pour régler ses conflits internes, que de renforcer – incroyable ! – le pouvoir de ses chefs désavoués par les urnes.

Après ce référendum, on a pu voir l'aile « gauche » de la social-démocratie se mettre aussitôt en branle : si le PS est en crise, tout va en revanche pour le mieux dans le meilleur des mondes au sein de « l'extrême gauche » française à laquelle il a redonné un second souffle.

Malgré leur apparente diversité, depuis ATTAC jusqu'au PCF et aux trotskistes, ces partis ont tous un point commun majeur qui permet de reléguer leurs différences minimales au second plan : la dénonciation du « néolibéralisme » (l'ancien était-il plus propre ?) et leurs vœux de voir se réaliser une « Europe sociale »* !

Au sein de cette mouvance réformiste radicale, ATTAC occupe une place privilégiée en raison du rôle important qu'elle a joué dans la victoire du NON, ce qui donne un crédit aux positions qu'elle relance après la victoire du camp du peuple au référendum. Dans sa lettre d'information électronique ATTAC a salué la victoire du NON comme

« Un non très majoritairement démocratique et européen. Ce faisant, les citoyennes et les citoyens ont d'abord dit non au néolibéralisme, dont le texte soumis à référendum constituait une éloquente défense et illustration. Ce non est en même temps un oui à une Europe indépendante, internationaliste, sociale, écologique et féministe ; un oui à une Europe solidaire : solidaire avec le reste du

monde, en premier lieu avec le Sud, et avec les générations futures. »

Derrière cette rhétorique trompeuse et mystificatrice, le NON résolu non seulement au traité constitutionnel et à l'Europe telle qu'on a voulu l'imposer aujourd'hui aux travailleurs, mais encore à l'Europe telle qu'ils la vivent au quotidien, *dans la pratique*, depuis des décennies, se trouve ainsi transformé en un OUI à une Europe « indépendante » (de l'impérialisme US), « internationaliste » (vis à vis de la sauvegarde de ses aires d'influence néo-coloniales), sociale (attention, il s'agit du « social » d'avant Thatcher et des « ultra-libéraux » des années post 1980), etc.

On ne peut mieux travestir le véritable contenu du NON exprimé par la majorité de notre peuple. Et on reconnaît bien là les efforts de la petite bourgeoisie pour limiter ou dévoyer les aspirations des travailleurs exploités dans le sens de leurs propres intérêts, qui reposent fondamentalement sur la bonne santé de l'impérialisme (l'Europe, vous-dis-je !) pour partager plus équitablement (en commençant par soi) les « richesses » : l'Europe sociale, quoi !

En vérité, si ce référendum a prouvé une chose, c'est bien un caractère de classe marqué : malgré le déferlement de propagande en faveur du OUI et malgré l'inconsistance des arguments réformistes des « défenseurs » du NON « européen », les masses travailleuses se sont large-

ment prononcées contre l'Europe capitaliste *actuelle* et *à venir*, car ce référendum a été également utilisé pour sanctionner les partis gouvernementaux. (Ce que ces derniers n'ont pas manqué de reprocher à la « populace » au cours de la campagne...)

Si 55 % des électeurs ont voté NON (avec seulement 30 % d'abstention), il ne faut pas pour autant prendre ce taux moyen pour juger des résultats du référendum :

Plus de 60 % des électeurs dont le revenu net mensuel par foyer ne dépasse pas 2000 euros par mois ont décidé de voter NON alors que plus de 60 % des électeurs dont le revenu net mensuel par foyer dépasse 3000 euros par mois ont eux décidé de voter OUI. De même 60 % de l'ensemble salariés, 71 % des chômeurs et 79 % des ouvriers ayant voté ont voté NON !

A l'inverse, les deux tiers des cadres supérieurs et des professions libérales ont voté en faveur du OUI. Dans une situation économique médiane, souvent précaire et menacée par la grande bourgeoisie, la petite bourgeoisie, c'est-à-dire les professions intermédiaires, artisans et commerçants ont voté en faveur du OUI à un peu plus de 50 %. Bien entendu, de ces chiffres, la bourgeoisie et ses partis réformistes ne disent mot : ce serait là parler le langage de la lutte de classes : la bourgeoisie préfère s'en tenir à l'*abstraction* du citoyen en général et de la démocratie pour tous.

C'est un terrain qu'ont rejoint les directions social-traîtres des partis « communistes » réformistes, car depuis Robert Hue, non seulement il n'est plus question de dictature du prolétariat, mais même de lutte de classes. Alors que les travailleurs et les chômeurs ont clairement exprimé leur ras-le-bol général actuel et leurs inquiétudes pour l'avenir, ATTAC ne voit qu'un refus de la construction euro-

péenne telle qu'elle aurait été dévoyée depuis les années 1980 ! ATTAC rejoint donc les appréciations de la social-démocratie « de gauche » en affirmant qu'

« Il faut maintenant élaborer démocratiquement une nouvelle constitution européenne, qui permette enfin aux peuples de choisir des politiques de solidarité entre individus et entre pays »

Outre le fait que cette conception idéaliste (ignorant la base matérielle économique à l'origine des lois) ressemble à s'y méprendre au crétinisme parlementaire le plus pur, il nous faut souligner que ces positions font ouvertement le jeu de la bourgeoisie pour deux raisons :

1° C'est là lui permettre de faire passer en fraude une constitution amendée, qui comme toutes les constitutions bourgeoises (même les plus belles), ne pourra s'en tenir qu'aux vœux pieux de « liberté », « d'égalité » et de « fraternité ». Quand bien même la bourgeoisie en viendrait à accorder une constitution européenne « sociale », celle-ci resterait un chiffon de papier et un instrument de duperie dans le cadre du capitalisme.

2° Pour ATTAC, ce NON « *est aussi un oui à la démocratie, honteusement tournée en dérision* » par les partis du OUI. C'est là se faire le pompier du navire en flamme de la « démocratie » représentative bourgeoise et tenter de lui redonner le crédit qu'elle a perdu, alors même que nombre de dirigeants sociaux-démocrates ont reconnu que le référendum avait mis en évidence le *grand danger* (pour l'ordre bourgeois) de la coupure entre les cadres apprivoisés de l'appareil (des partis et des syndicats) et leur base : quand les militants de la CGT appelaient à voter massivement NON, leur direction se faisait connaître comme défendant le OUI. De même, quand les membres du PS décidaient d'appeler à voter OUI, leurs sympathisants, eux, se prononçaient majoritairement pour le NON. Les dernières

tribulations de Laurent Fabius sont très révélatrices de cette crise dont les politiciens bourgeois les plus conscients perçoivent bien le danger**.

En bref, en tentant d'éluder la réalité que ce référendum a commencé à révéler aux yeux des larges masses travailleuses : le fait que l'Etat est un Etat de classe (qu'il soit un Etat national ou européen !), une dictature de la bourgeoisie menée en alternance par les politiciens des partis gouvernementaux « de la majorité » et de « l'opposition » qui défendent les intérêts fondamentaux de la bourgeoisie contre les travailleurs.

ATTAC se propose de jouer le rôle de la social-démocratie de gauche désormais très discréditée aux yeux des masses en relançant les illusions d'un réformisme censé adoucir le capitalisme et lui donner un « visage humain »

Quant aux revendications sociales, il n'est pas étonnant qu'en tant que porte parole de la petite bourgeoisie, ATTAC ne nous propose, comme toujours, que son réformisme mondial (c'est-à-dire l'harmonisation sociale par le haut) qu'il s'agit d'imposer sans toucher au cadre du système impérialiste international (cela va de soi !).

Exit le nécessaire changement révolutionnaire de la société et le pouvoir des travailleurs : La vue d'ATTAC s'arrête où commence la nécessité de renverser l'ordre bourgeois !

V.G.

*Voir également : http://www.communiste.bolchevisme.net/union_europeenne_et_trait_e_constitutionnel.htm

« Le PCF, pionnier de l'euro-constructivisme et de l'altermondialisme » (I-D) de la page http://www.communiste.bolchevisme.net/parti_communiste_francais_thorez_marchais_hu_e.htm

** Quelques jours avant son exclusion de la direction du PS il affirmait qu'il était très important pour la sauvegarde de la démocratie représentative qu'il n'y ait pas eu que les « extrêmes » qui aient appelé à voter NON. Et il s'en réjouissait. Après coup, la bourgeoisie doit faire de même et doit se féliciter de ne pas avoir mis tous ses œufs dans le même panier : il aurait été très dangereux de ne pas garder un attelage social-traître en réserve pour duper les masses au nom d'une Europe sociale. Une scission du PS en perspective pour se détacher de l'aile trop ouvertement droitière du PS représentée par François Hollande, décrédibilisé, profiterait ainsi à la bourgeoisie en ce que le navire en flamme du PS ne perdrait pas tout son électorat et continuerait de duper une partie des travailleurs...

Nouveau site

KOMINFORM

Les classiques du matérialisme dialectique

<http://www.kominform.info/>

Tous les ouvrages que vous trouverez sur ce site sont en libre accès et téléchargeables.

**IL NE PEUT Y AVOIR DE VICTOIRE SANS CONFRONTATION
AVEC LA BOURGEOISIE**

Camarades,

Pour commencer, je voudrais remercier le Parti du Travail de Belgique d'avoir invité le Parti du Travail d'Albanie à participer aux travaux du Séminaire Communiste International de Bruxelles, et souligner que ce séminaire s'affirme comme un organisme d'importance particulière dans la lutte contre l'impérialisme et le renforcement du mouvement communiste international.

Je voudrais également insister sur le fait que le développement de son rôle à des niveaux plus élevés est étroitement lié à la contribution des délégations des partis qui participent à ses travaux.

Le Parti du Travail d'Albanie arrive à ce 14^{ème} Séminaire Communiste International de Bruxelles fort d'un bilan plus riche de travail et de lutte contre la bourgeoisie nationale et l'impérialisme international que mènent les Etats-Unis, et ce malgré les attaques violentes qu'il a subies de la part de la bourgeoisie et de ses partis. Je peux affirmer dans le même temps que le mouvement communiste albanais a fait de fermes pas en avant, même s'il n'est pas encore réussi à réunir dans un seul Parti l'ensemble des groupes communistes albanais. Quoi qu'il en soit, les communistes de la base continuent d'exercer des pressions pour que nous nous acquittions rapidement de cette mission.

Après la défaite du socialisme, imputable à la contre-révolution bourgeoise, l'Albanie a connu une profonde crise politique, économique et sociale, qui en a fait le pays le plus attardé d'Europe. Actuellement, 60% des Albanais vivent

dans la pauvreté totale et 30% se situent au seuil national de pauvreté avec moins de 40 euros par mois par personne. La moitié d'entre eux ont moins de 21 ans. Dans les zones rurales et dans certaines régions du pays, la situation est même encore pire. La crise économique qui affecte la plus grande partie de la population a entraîné une inégalité sociale profonde avec d'un côté la masse des pauvres et de l'autre une poignée de gens riches et très riches qui constituent la classe bourgeoise albanaise en croissance.

L'Etat albanais n'a pas de politique intérieure et extérieure qui lui soit propre et indépendante, de sorte que le pays est à la remorque des Etats-Unis, de l'Union Européenne et de l'OTAN. Foulant aux pieds sa propre constitution, il a envoyé des soldats se faire tuer en Irak et en Afghanistan ; il a vendu et remis sous forme de concessions pour Cinq centimes aux étrangers, les richesses et les secteurs stratégiques de l'économie ; il a donné des territoires du pays sous le prétexte absurde de « développement » et d' « intégration » et se flatte de fonder son existence sur la force militaire de l'OTAN.

Notre Parti connaît bien la situation et la mentalité des masses populaires. En raison de ce qui est arrivé, la majeure partie des gens qui ont été déçus commencent maintenant à bouger. Beaucoup d'entre eux, qui espéraient que les choses changent pour un mieux, ont compris la vérité du « paradis de l'Etat capitaliste, la pauvreté extrême et l'inégalité profonde des classes, qui font régner la violence, ainsi que l'oppression et

l'exploitation auxquelles s'ajoutent les nombreuses plaies qui caractérisent chaque pays capitaliste.

Cette grave situation que connaît l'ensemble de notre pays a exacerbé les contradictions entre la bourgeoisie et la classe ouvrière et les autres masses laborieuses, a suscité l'organisation de protestations, de grèves et de révoltes qui se sont terminées dans certains cas par des troubles et des affrontements avec les forces de l'ordre, comme l'expression du mécontentement et de l'intensification de la lutte contre le capitalisme, du renforcement de la conviction que les masses populaires ne pourront remporter aucune victoire sans affronter les ennemis de classe intérieurs et extérieurs.

Devant cette situation, notre Parti Communiste a intensifié son activité, mettant à profit les grèves et la lutte en général, pour travailler et pénétrer plus profondément dans les masses populaires et renforcer les liens qu'il a organisés avec elles, afin de donner à sa lutte une orientation politique nouvelle et claire, parce que, comme on le sait, faute de relations fortes avec les masses et leurs organisations dirigées par le Parti, il ne peut y avoir d'élévation de la conscience de classe et de préparation et de mobilisation en faveur de la lutte révolutionnaire. De cette manière, il a été possible de lier plus étroitement l'activité des masses au sein du pays avec la lutte et les protestations de la classe ouvrière et des masses populaires d'autres pays, contre les politiques impérialistes et globalistes, la constitution européenne, les alliances économiques et militaires néocolonialistes, avec celle des peuples d'Irak, de Cuba, du Vietnam, de la République Populaire Démocratique de Corée, des pays d'Amérique Latine, d'Asie et d'Afrique.

Notre Parti a soutenu et propagé constamment cette lutte, selon ses possibilités, dans sa presse qui a joué dans une certaine mesure son rôle dans le développement de l'esprit révolutionnaire et de la solidarité internationale. Nous espérons avoir apporté ainsi une contribution modeste à la lutte contre l'impérialisme et au renforcement du mouvement révolutionnaire à l'échelle mondiale.

Mais nous sommes conscients de ce que, au sein des masses populaires albanaises, les illusions sur les « bienfaits » du capitalisme sont encore fortes, de même que l'opinion rétrograde que la bourgeoisie a impulsée depuis la défaite du socialisme en URSS et dans les pays de l'Europe de l'Est, selon laquelle le capitalisme est invincible et ne peut être renversé. Nous nous sommes opposés à cela, mettant tout en œuvre pour éclairer les masses et leur faire comprendre que de telles opinions ne résistent pas à la vérité historique et que, suivant l'analyse des enseignements de Lénine, l'impérialisme, comme phase ultime du capitalisme, est l'antichambre de la révolution prolétarienne.

Nous sommes convaincus que l'impérialisme dans son ensemble, celui des Etats-Unis et tous les autres, est en train de s'affaiblir, de pourrir, et qu'il sera détruit par la révolution. La situation que connaît actuellement le monde démontre que l'impérialisme, en dépit des efforts de ses adeptes opportunistes et révisionnistes pour garantir sa stabilité, ne trouvera jamais la tranquillité dans son acharnement à imposer son hégémonie sur les peuples, en raison de la lutte révolutionnaire et du réveil de la conscience de la classe ouvrière et des masses populaires qui souhaitent leur libération, et de l'exacerbation profonde de toutes les contradictions de la société actuelle.

Le Parti du Travail d'Albanie hérite du passé une riche expérience de lutte contre l'impérialisme, le révisionnisme moderne et la réaction mondiale. L'œuvre théorique marxiste-léniniste du camarade Enver HOXHA est pour nous un trésor précieux. Mais, il nous manque l'expérience requise de l'organisation concrète de la lutte révolutionnaire contre la bourgeoisie et l'impérialisme dans les conditions d'aujourd'hui. Malgré cela, guidés par les enseignements du marxisme-léninisme, nous avons affronté avec plus de force chaque jour, les partis et les forces de l'Etat bourgeois, attaquant avec succès sa propagande selon laquelle les communistes ne sont pas en mesure de convaincre, d'organiser, ni de diriger les masses pour renverser la bourgeoisie. De nombreuses activités de masse organisées pour la commémoration des événements les plus importants de la Lutte Anti-fasciste de Libération Nationale et pour défendre les valeurs de la construction socialiste ont bénéficié d'un grand soutien. Le fait qu'aux dernières élections locales nous ayons eu des conseillers élus dans six des douze municipalités les plus grandes du pays, sans parler des autres villes et communes plus petites, démontre que le soutien des masses pour notre parti va croissant. Quoi qu'il en soit, il reste un problème permanent, c'est le fait que nous ne soyons pas encore parvenus à organiser les masses et à les faire descendre dans la rue et sur les places pour affronter la bourgeoisie.

La pensée rétrograde est encore forte, selon laquelle le rétablissement du pouvoir populaire par la voie révolutionnaire est non seulement difficile, mais impossible.

L'Albanie ne connaît pas actuellement de situation révolutionnaire. Il en va de même, nous semble-t-il, dans d'autres pays des Balkans et d'Europe de l'Est qui sont passés du socialisme au capitalisme. Mais nous travaillons à sa pré-

paration. Notre Parti a combattu les points de vue de ceux qui capitulent, selon lesquels il importe de ne pas développer d'actions révolutionnaires tant qu'il n'existe pas de situation semblable dans le pays, et s'oppose aussi avec fermeté à l'aventurisme et aux actes anarchistes et terroristes.

Après le pluralisme, la bourgeoisie est parvenue à créer dans notre pays une grande confusion théorique, politique et idéologique dans les rangs de la classe ouvrière et des masses populaires, au sujet de la question du socialisme, de la révolution et du marxisme-léninisme, à susciter des illusions quant à la mission historique du prolétariat et aux voies et possibilités de la victoire du socialisme, non selon les enseignements du marxisme-léninisme, mais au travers du pluralisme et de la voie parlementaire. Notre Parti a mis cela en lumière et démasqué ces points de vue révisionnistes bourgeois qui visent à liquider les idées du communisme, les revendications et la lutte révolutionnaire des masses opprimées pour rétablir le socialisme et le pouvoir populaire du type de la dictature du prolétariat.

Saisissant l'occasion des élections parlementaires qui vont avoir lieu cette année en Albanie et auxquelles notre parti a décidé de participer avec des objectifs clairs, nous avons fait savoir à l'opinion publique que nous n'en faisons pas une ligne générale de lutte, contrairement aux révisionnistes, et que nous ne nous en servons pas comme forme principale de lutte légale pour la victoire du socialisme. Nous nous en tenons à la position selon laquelle le marxisme-léninisme est l'unique science qui donne la possibilité au Parti révolutionnaire de la classe ouvrière d'élaborer une ligne politique juste, de déterminer clairement l'objectif et les missions stratégiques, et d'appliquer des tactiques et des métho-

des révolutionnaires pour les mettre en pratique.

Enfin, je souhaite souligner quelque chose en rapport avec certaines activités régionales organisées par les Partis Communistes et d'autres forces de gauche dans les Balkans, en Europe, en Amérique Latine, ETC... Sauf dans un cas, nous n'avons pas pu y participer pour cause de difficultés financières. D'après ce que nous en savons, ces activités servent à renforcer la lutte contre l'impérialisme et le développement du rôle du mouvement communiste, non seulement dans les régions où elles se déroulent, mais au niveau international. Nous pensons cependant qu'il serait utile, dans le cadre de la préparation et de l'organisation de telles activités, que l'opinion des Partis qui participent ou

non à de telles réunions soit sollicitée plus tôt que ce n'est le cas aujourd'hui. Selon cette ligne, il nous semble que la contribution des Partis Communistes au pouvoir devrait être plus importante, de même que celle d'autres Partis Communistes plus forts et plus puissants. Sans cette aide, le Mouvement Communiste International rencontrera des difficultés sérieuses dans sa marche en avant.

MUHARREM XHAFI
Secrétaire du Comité Central du
Parti du Travail d'Albanie

INTERVENTION DU PARTI DU TRAVAIL
D'ALBANIE
AU XIV ème SEMINAIRE COMMUNISTE
INTERNATIONAL
BRUXELLES 2-4 mai 2005

U.R.C.F. : Intervention Communiste –spécial référendum -

Dans son journal *Intervention Communiste* spécial référendum l'URCF tire les leçons de la victoire du NON. Nous invitons nos lecteurs à se procurer ce numéro⁵. Nous en publions la conclusion qui met l'accent sur la nécessaire unification des communistes dans un seul parti communiste marxiste léniniste pour que le mouvement populaire puisse grandir en force et en puissance face aux forces du capital.

(..)Pourtant, pour que cette crise débouche sur une remise en cause radicale du système capitaliste, sur le retrait de l'UE il manque un parti révolutionnaire. L'URCF a mené une grande campagne et s'est renforcée (nous ne pratiquons pourtant pas l'autosatisfaction). Dans les usines, sur les marchés, dans les gares nos militants ont distribué des centaines de milliers de tracts. Nous avons mené l'unité d'action avec les autres formations communistes; le meeting du 5 mai a eu un large écho. Les communistes révolutionnaires ont toute leur part dans la large victoire du NON.

A l'avenir, l'URCF et tous les communistes révolutionnaires continueront d'agir dans le front anti-monopoliste en construction, en condamnant toute tentative de mainmise sur le mouvement, toute conciliation avec le PS social-libéral, en affaiblissant pas à pas l'hégémonie du réformisme. Du large rassemblement peuvent émerger des propositions de luttes alternatives. Mais pour que le mouvement grandisse en force et en conscience, il faut que les communistes consolident leur unité combative, confrontent leurs analyses politiques et théoriques, afin qu'un jour, le plus proche possible, renaisse un Parti communiste marxiste-léniniste unifié, outil indispensable pour transformer l'essai du NON.

Jean-Luc salle

⁵ pour se procurer Intervention communiste s'adresser à : LES AMIS D'OULIANOV – BP 40084 – 75862 Paris cedex 18